

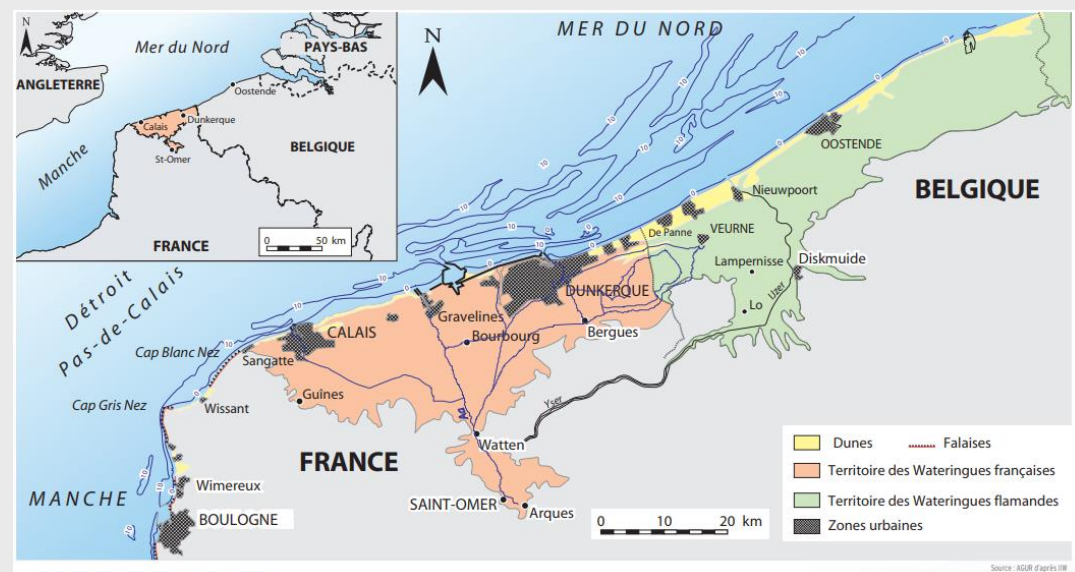
Un territoire caractéristique de polder intrinsèquement lié à l'eau

Le Dunkerquois s'inscrit dans le bassin versant du Delta de l'Aa, dans le triangle Calais-Dunkerque-Saint Omer, qui est une composante d'un vaste polder transfrontalier dont la gestion millénaire de l'eau a permis l'occupation humaine et le développement économique, industriel-portuaire et touristique du territoire.

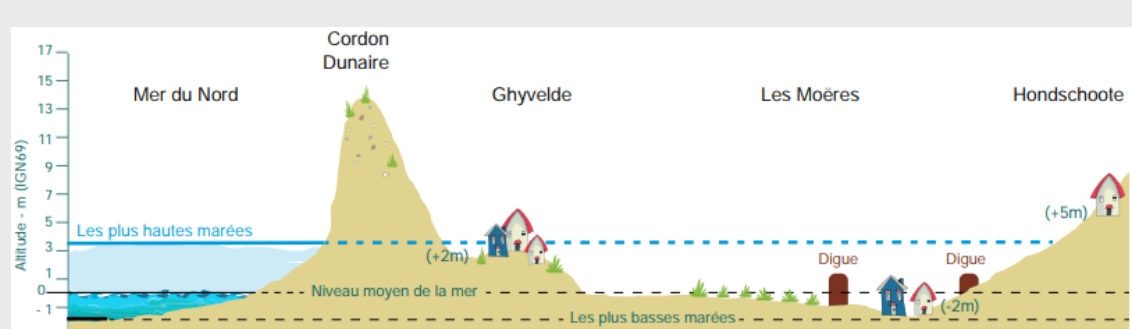
C'est un territoire d'une extrême platitude et dont l'altitude est proche du niveau de la mer, voire inférieure à celui-ci. Le Dunkerquois possède une façade littorale d'environ 35km, et est quadrillé par un réseau hydraulique dense (canaux et larges fossés de drainage appelés watergangs) qui permettent d'évacuer à la mer des volumes d'eaux colossaux (en moyenne, 21Mm3 d'eau par mois à l'échelle du bassin versant).

Vaste marais initialement asséché pour être mis en culture, le territoire Dunkerquois compte aujourd'hui près de 200 000 habitants, et concentre des enjeux économiques forts avec le 3ème complexe industriel-portuaire de France, une zone grandes industries, une activité agricole qui occupe 46% du territoire, et des enjeux touristiques en particulier sur la façade littorale.

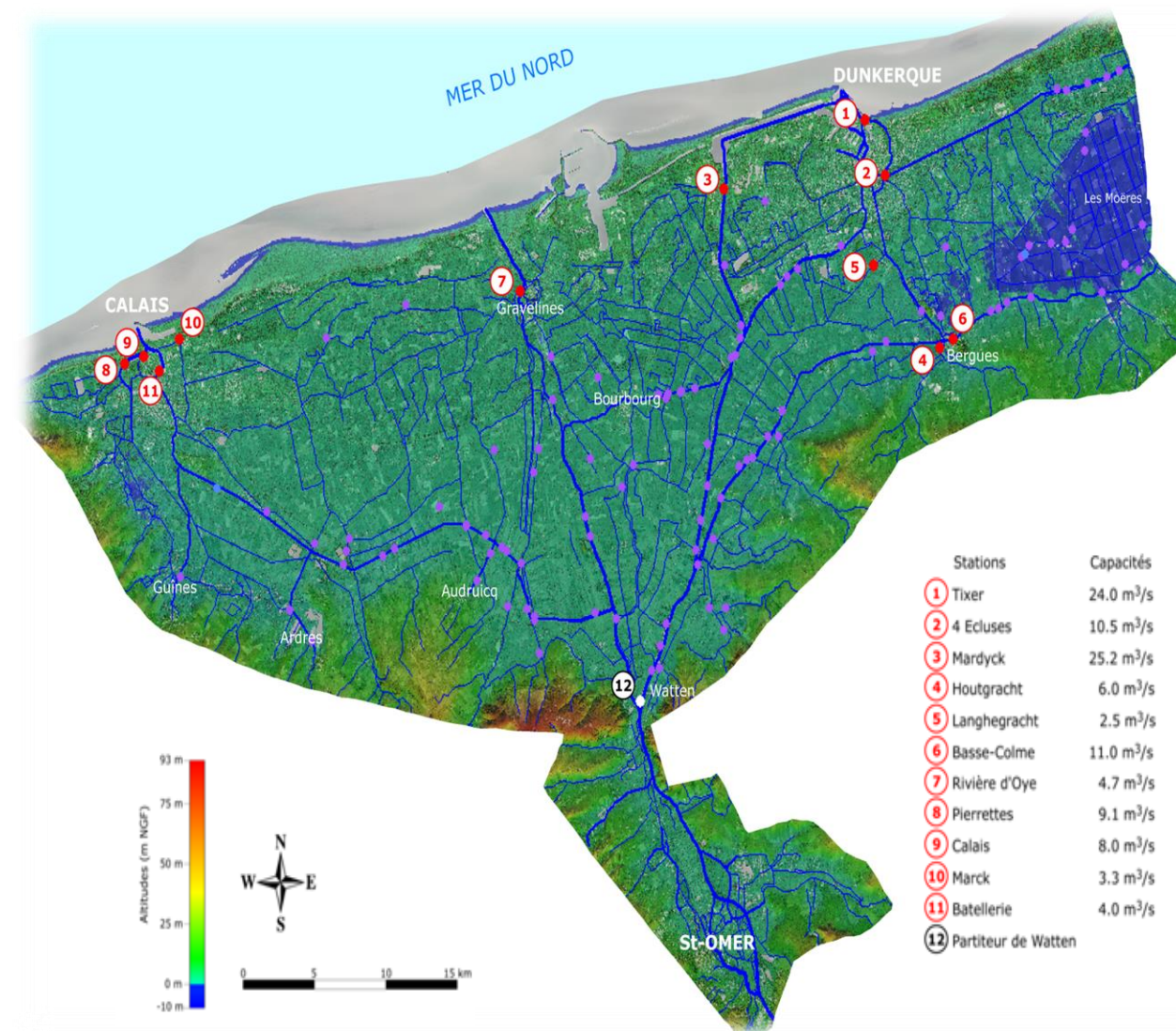
Le territoire s'est structuré pour gérer les risques d'inondation auxquels il doit faire face, qu'il soient d'origine continentale ou par submersion marine.



Le territoire du Delta de l'Aa (en orange) au sein du vaste polder transfrontalier (Source AGUR)



Un territoire dont l'altitude avoisine le niveau de la mer (Source AGUR)



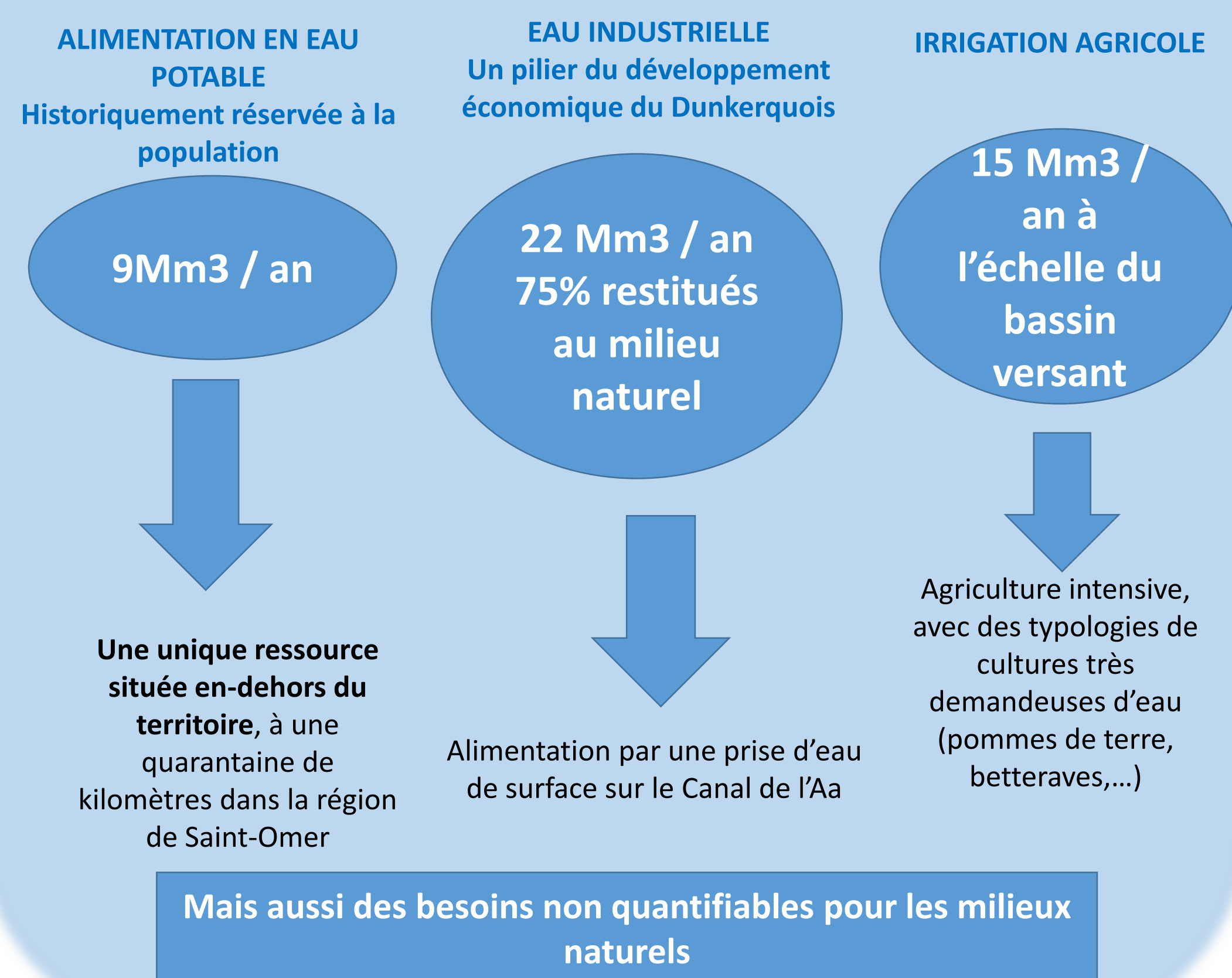
Un vaste réseau hydraulique, appelé système des waterings, permet de drainer les eaux du polder (Source AGUR)

Un territoire d'eau qui peut aussi en manquer!

L'eau constitue l'ADN du territoire Dunkerquois, dont elle est un élément paysager central. Elle est aussi un puissant marqueur du changement climatique, qui se traduit par une augmentation de l'intensité et de la variabilité des précipitations, accentuant le risque d'inondations mais aussi de sécheresse.

L'élévation du niveau de la mer représente aussi un défi majeur pour le territoire, renforçant le risque de submersion marine et l'érosion dunaire, et augmentant le risque de salinisation des eaux souterraines, phénomène amplifié lors des épisodes de sécheresse, avec pour conséquence une diminution à terme de la disponibilité en eau douce pour les activités humaines.

Or, les enjeux sont forts autour de la ressource en eau et les besoins multiples :



L'étiage 2022 : un épisode inédit et un risque à terme pour le partage de la ressource

Le bassin versant du Delta de l'Aa est considéré comme un territoire en tension quantitative à moyen terme (étude sur la vulnérabilité et la gestion quantitative de la ressource en eau menée par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie).

A l'échelle du bassin versant, en croisant l'ensemble des usages et en intégrant l'évaporation des plans d'eau qui s'intensifie et la consommation des milieux naturels qui n'est pas quantifiable, les débits sortants sont plus importants que les débits entrants.

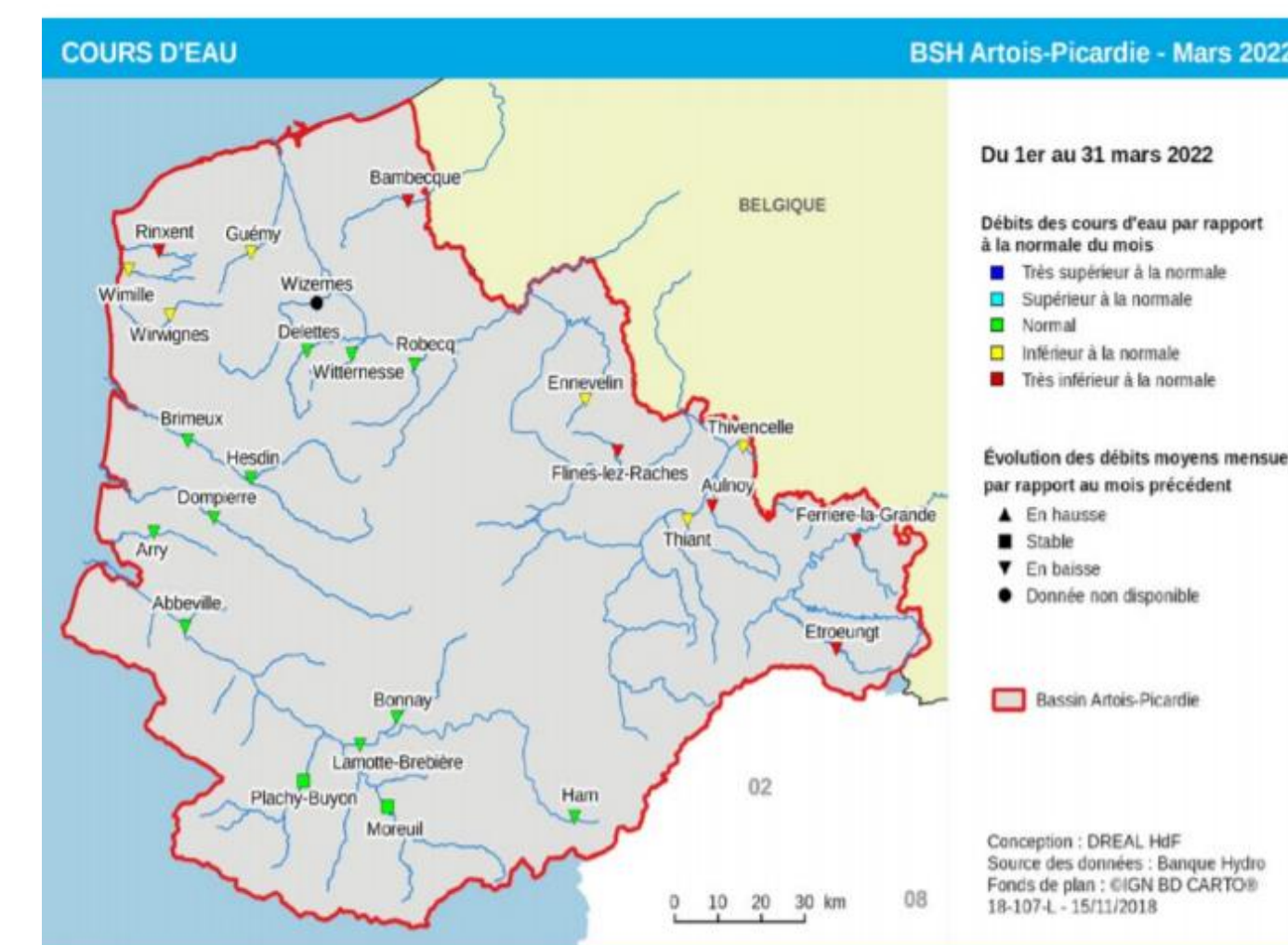
45% des ressources superficielles du Delta de l'Aa sont prélevées en été, dans un réseau en situation critique. Les conséquences sont nombreuses : concentration des polluants, eutrophisation, fragmentation des milieux, disparition progressive des zones humides et des tourbières,...

Sur la période de 2016 à 2022, les niveaux des ressources associés aux conditions météorologiques n'ont pas permis une recharge jugée suffisante des nappes souterraines, si bien qu'ils ont abouti à la prise d'arrêtés réglementant les usages de l'eau.

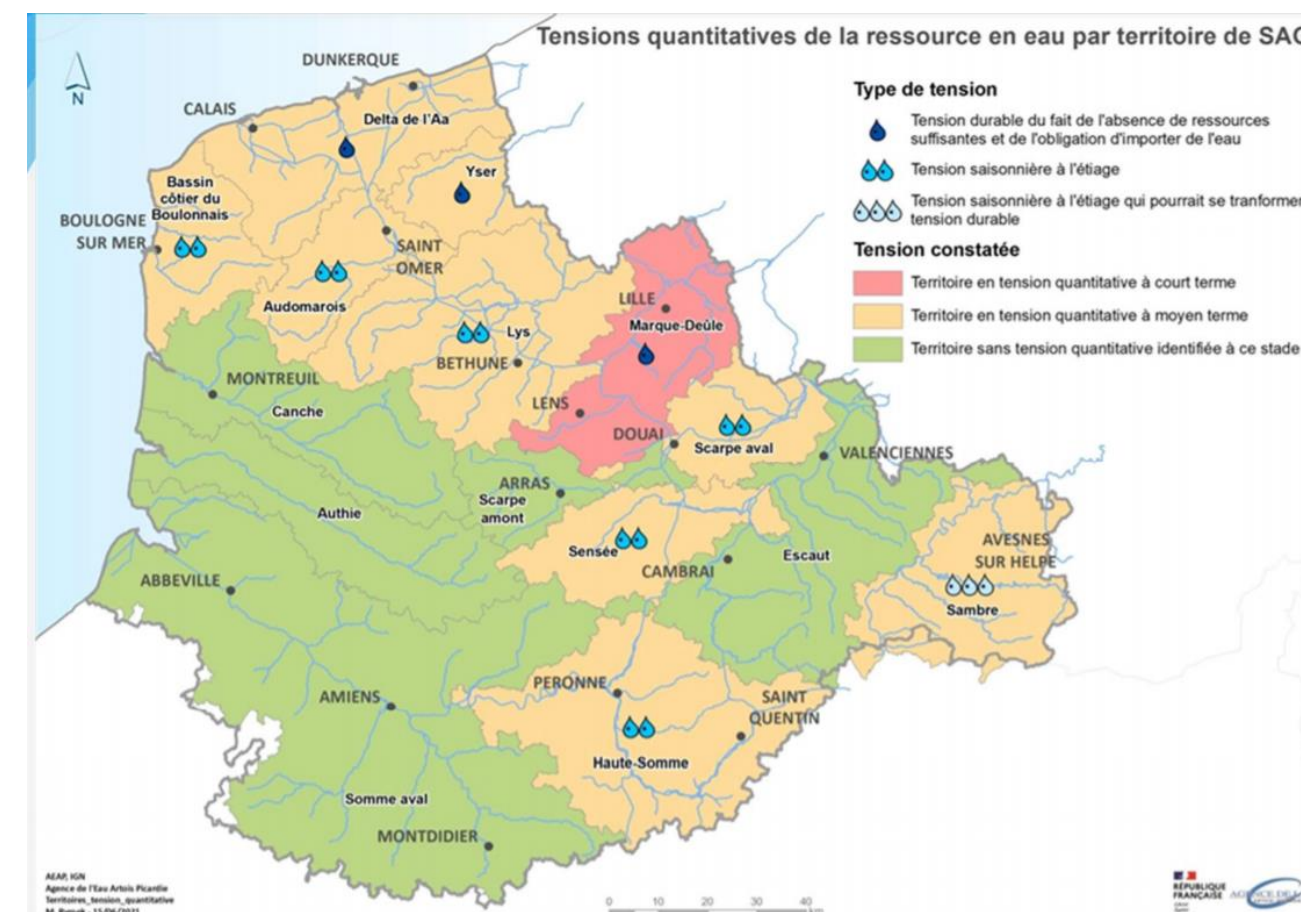
De manière plus fine, d'octobre 2021 à janvier 2022, le débit des eaux superficielles se situe dans les normales de saison. A partir de février 2022, on observe une baisse généralisée des débits. L'année 2022 se termine avec un fort déficit des débits observable sur le bassin versant, mais aussi à l'échelle plus globale du bassin Artois-Picardie. Le bassin versant du Delta de l'Aa a ainsi été placé en alerte sécheresse, et le bassin versant voisin de l'Yser en crise sécheresse.

Fort déficit des débits en 2022 : une sécheresse importante et précoce (démarrage en mars)

Situation des eaux superficielles au 31 mars 2022



Source : DREAL Hauts-de-France



Source : Agence de l'Eau Artois-Picardie

La nécessité de repenser la gestion de l'eau et de coordonner les échelles pour répondre aux nouveaux défis sur un territoire en mutation

Si la sécheresse météorologique échappe au contrôle et est aggravée par le dérèglement climatique, ses conséquences sont aussi conditionnées par les choix du territoire en matière de gestion de l'eau.

Le territoire dunkerquois, et plus largement du Delta de l'Aa, s'est saisi de la nécessité d'adapter la gestion de l'eau, en passant d'une vision sectorielle dans laquelle chaque acteur de l'eau régit son champ de compétences, à une gestion globale intégrant l'ensemble des enjeux (prévention des inondations, eau potable, préservation des milieux aquatiques et de la ressource en eau).

Le territoire se dote ainsi progressivement d'une stratégie d'anticipation intégrant à la fois les volets gouvernance et adaptation de la gestion de l'eau, de manière à faire face aux impacts du dérèglement climatique.



FOCUS SUR LE PARTENARIAT AVEC LE CEREMA

La Communauté Urbaine de Dunkerque est lauréate de l'appel à partenaires du CEREMA « exercer la GEMAPI dans le cadre d'une gestion globale de l'eau pour une plus grande résilience des territoires ».

A travers cette démarche, le Dunkerquois a pour ambition de repenser la place de l'eau sur le territoire. L'un des volets de ce partenariat vise à construire, avec l'ensemble des gestionnaires, une stratégie globale de gestion des eaux de surface permettant de faire face aux impacts du dérèglement climatique : inondations, étiages...

Cette démarche sera mise en œuvre en 2023 et 2024.